

Père Armel DUTEIL
Mission catholique de KATACO

DECEMBRE 2007

Site internet : <http://armel.duteil.free.fr>

Chers Amis,

Me voici donc de **retour à Kataco en Guinée après 3 mois de congés** et aussi de soins sanitaires puisque j'ai été opéré ; heureusement tout cela s'est bien passé, je suis donc en forme et j'ai pu reprendre mes différentes activités dans de bonnes conditions. Ces congés m'ont donné l'occasion de revoir un certain nombre d'entre vous et je vous remercie tous pour votre excellent accueil. Je n'ai pas vu tout le monde, bien sûr, mais j'ai téléphoné chaque fois que j'ai pu car j'étais très pris par toute une série de visites, examens, et analyses avant mon opération ; que ceux qui n'ont eu ni visite ni appel veuillent bien m'excuser. Cela ne m'empêche pas de toujours bien penser à vous tous ; pour nous c'est très important d'avoir des amis et de se sentir soutenus dans nos activités, car le travail n'est pas facile. Vous êtes à la fois notre arrière garde et nos fondations.

Nos communications et l'informatique : Tout de suite, deux informations. La première : un de mes amis (cousin à la mode de Bretagne !) m'a proposé **d'envoyer mes circulaires par internet**, ce qui ferait moins de travail et coûterait moins cher. Je le remercie beaucoup pour ce service qu'il nous rend. Par conséquent, pour ceux qui recevraient cette circulaire par voie postale, si vous avez une adresse mail, je vous demande de la lui envoyer et si possible de me la signaler par la même occasion.

Pour ceux qui n'ont pas d'e.mail, je continuerai bien sûr à vous envoyer ma circulaire par poste.

La deuxième : un neveu m'a également proposé de me créer **un site sur internet**, ce que j'ai accepté avec joie. Le site est maintenant mis en place, vous en avez les coordonnées en haut de cette lettre. Si vous êtes intéressés pour recevoir une information régulière, en plus de la circulaire, et avoir des nouvelles plus fréquentes, il suffit de vous inscrire à l'adresse de mon site.

J'ai toujours mon **adresse e.mail** ; nous n'avons pas internet à KATACO, mais chaque semaine, je prends mon vélo pour aller à la ville de Kansa où il y a un cyber-café et quand ça marche je prends connaissance de mon courrier. C'est bien appréciable par rapport à ce que j'ai connu autrefois à Mongo.

Vivre l'année 2007-2008 : A mon retour de congés, j'ai repris directement le travail à Kataco, après la session de tous les prêtres autour de l'Evêque à Conakry, comme tous les ans, pour organiser les activités de l'année. Ce qui nous a permis en même temps de nous retrouver entre nous, d'échanger des nouvelles, de partager nos préoccupations, de voir comment chacun essaie de travailler dans son secteur, ce qui est très intéressant et nous permet de raviver notre amitié et d'intensifier nos liens. Je dois dire qu'à ce niveau, les relations sont vraiment très bonnes, entre prêtres étrangers et guinéens, missionnaires et prêtres du sud du diocèse, de même qu'avec l'Archevêque, un Guinéen bien sûr, et également les laïcs, Frères et Religieuses avec lesquels nous travaillons.

Donc, sitôt après cette session pastorale, je suis monté à KATACO où j'ai immédiatement repris contact avec les populations ; je dois dire que j'ai été accueilli avec beaucoup d'amitié et de reconnaissance et cela fait plaisir évidemment. J'ai commencé presque aussitôt mes tournées dans les villages auprès des différentes communautés, bien que la saison des pluies qui sévissait ne rendait pas la tâche facile. Cette année les pluies sont arrivées en retard, mais il pleut beaucoup ; les routes sont donc mauvaises et même quasiment impraticables. Cependant, c'était essentiel pour moi de retrouver tout le monde rapidement, après ces mois d'absence.

Voici donc un petit extrait des nouvelles de KATACO :

Le 24 Novembre 2007. Pour ma tournée à KALEXE et BIGORI, j'ai décidé de prendre la voiture. En effet, la saison des pluies se termine à peine, il y a beaucoup d'eau sur les routes qui sont pleines de boues et défoncées par les camions. C'est impossible de passer en vélo, et BIGORI se trouve à plus de 50km. En plus, je pensais faire des projections de diapos à partir de la batterie de la voiture. Ca a marché le premier soir, mais le lendemain matin la voiture a refusé de démarrer. Problème d'allumage ! Les cosses ne tenaient plus. Il faut dire que notre Kangoo a plus de 250.000 km. Heureusement, nous avons réussi à fabriquer une pièce à partir du support métallique de serpentín anti moustique ! On se débrouille comme on peut. Cela me rappelle St Louis du Sénégal où pour les projections dans les lycées, je remplaçais les fusibles manquants par un morceau de papier alu !

Mais je reviens maintenant en arrière pour reprendre les nouvelles là où je les ai laissées en Février.

La situation du pays : Suite à toutes les difficultés économiques, sociales et politiques du pays, et en particulier l'augmentation énorme du coût de la vie et de l'insécurité, les populations se sont réveillées et ont manifesté fin janvier et début février après plusieurs grèves générales, auxquelles le Président avait répondu en instaurant l'état de siège. Les marches et manifestations pacifiques de la population ont été très durement réprimées par l'armée qui a tiré sur la foule. J'avais parlé de 50 morts ; il y en a eu en fait entre 137 et 183, selon les différents recensements. C'est, bien sûr, très difficile de connaître l'exacte vérité. Les populations guinéennes, menées par les syndicats et diverses organisations de la société civile qui se sont mises en place peu à peu (en particulier grâce aux efforts menés par l'Eglise depuis de nombreuses années, tout comme je l'ai fait moi-même à MONGO pendant 10 ans), ne se sont pas découragées pour autant. Heureusement, elles ont été soutenues par les Guinéens de l'extérieur, par les journaux et les radios internationales, par l'Union Européenne (dont la France) et tout spécialement par l'Union Africaine. Plusieurs délégations sont venues à Conakry et le Président Lansana CONTE a fini par accepter la nomination d'un Premier Ministre choisi sur une liste de 3 personnes présentées par les syndicats et les représentants de cette société civile. Le Président avait d'abord voulu imposer un Premier Ministre de ses amis qui a été refusé, ce qui a entraîné de nouvelles manifestations et réactions de l'armée et a failli nous entraîner dans le chaos. Les responsables religieux, chrétiens et musulmans, ont été appelés à la rescousse et ont joué un grand rôle pour apaiser les choses et aider à trouver des solutions valables. D'ailleurs, les différentes religions continuent à intervenir efficacement pour l'avancée du pays.

Le nouveau Gouvernement s'est mis à l'oeuvre aussitôt et très sérieusement, commençant par une session de travail de plus de 10 jours avec les personnes

les plus représentatives du pays, pour élaborer un programme d'actions et un plan de travail. Ce gouvernement fait preuve d'un grand sérieux et les choses avancent peu à peu ; les gouverneurs de régions et préfets ont été changés ; les différents chefs de service sont suivis avec attention dans leur travail ; ils doivent fournir des compte rendus d'activités chaque mois qui sont analysés scrupuleusement en séance de travail dans notre sous-préfecture. Un véritable effort se fait pour remettre les gens au travail et pour lutter contre la corruption. *(Vous pouvez trouver, dans mon site, des détails sur cela, de même que sur d'autres points dont je parle dans cette circulaire)*

La vie économique : Déjà à mon arrivée à l'aéroport fin septembre, l'accueil était beaucoup plus sérieux et même agréable ; je n'ai pas été l'objet de tentatives de racket comme dans le passé, de la part des policiers ou même des douaniers ; de même sur la route de retour à Kataco, les gendarmes n'ont pas cherché à taxer le chauffeur du car comme ils avaient l'habitude de le faire autrefois. A Conakry, il y avait davantage d'eau courante dans les maisons, et aussi d'électricité... mais c'est vrai que c'était pendant la saison des pluies, qu'en sera-t-il en Mai, à la fin de la saison sèche quand les barrages seront presque vides ? Quoi qu'il en soit, les choses avancent peu à peu, mais beaucoup trop lentement au gré de la population. La vie est toujours très chère et augmente de plus en plus (l'augmentation du prix du pétrole au niveau international n'y est pas pour rien, et se répercute sur tous les produits importés et ensuite sur les produits fabriqués localement). Le Gouvernement a bien subventionné le riz pendant le Ramadan pour que les Musulmans puissent fêter la fin de leur carême dans la joie, mais c'était une mesure transitoire qu'il n'est pas possible de renouveler. A cause de tout cela les gens s'impatientent et certains perdent même courage. Dans les quartiers et les villages, les tensions et insatisfactions sont à nouveau vives. Surtout que, même si l'on a changé de Gouvernement et de préfets, les mauvaises habitudes de corruption, de détournements d'argent et de laxisme dans le travail existent encore ; et dans les services ce sont toujours les mêmes personnes qui sont restées en place ; on ne peut pas changer tous les fonctionnaires, ni tous les employés. Il nous faut donc continuer nos efforts de conscientisation et d'éducation sans nous décourager, tout en espérant que le pays va se redresser peu à peu. Personnellement, je suis confiant, mais il faudra du temps et en attendant les gens doivent supporter et continuer à souffrir, surtout les familles les plus pauvres. Un des signes sera la façon dont se passeront les élections législatives prévues début 2008. Vont-elles se dérouler dans la paix et la transparence ?

La préparation du 50^e anniversaire de l'Indépendance : Un autre événement que nous préparons pour le 2 Octobre 2008, c'est le 50^e anniversaire de l'Indépendance de la Guinée, le premier pays d'Afrique francophone qui a demandé son indépendance, avec Sékou TOURE. Cet anniversaire sera un événement important dont les Guinéens sont fiers et à juste raison, et qu'ils tiennent donc à fêter dignement. Mais cela n'est pas sans poser de nombreuses questions. D'abord, comment fêter un tel anniversaire tout en se situant en vérité face à Sékou Touré qui, s'il a été le père de l'indépendance, a été aussi un grand dictateur qui a fait torturer et exécuter de nombreuses personnes et casser le pays au niveau économique, éducatif et sens civique. (Mais la Révolution française en a fait tout autant avec la Terreur et sa guillotine et Napoléon n'a certainement pas relevé la France au niveau économique !) Par ailleurs, cet anniversaire va entraîner de grandes dépenses ; bien sûr ce sera pour la joie de

tout le peuple, mais est-ce une bonne chose dans la situation de pauvreté actuelle ? Et pourtant, les gens ont soif de dignité et pas seulement de nourriture ! Enfin comment assurer d'abord une réconciliation vraie et profonde entre les militaires et les anciens responsables du régime de Sékou Touré encore vivants et les familles de tous ceux qui ont disparu et dont on ne connaît même pas le lieu où ils ont été enterrés ou jetés. C'est donc tout un travail de réconciliation, de pardon et de paix que l'on doit mettre en place au niveau du pays et qui est très important.

Les projets de développement à KATACO : A Kataco, à la base nous continuons nos efforts. Comme je vous l'avais dit l'année dernière nous avons fait tout un travail de sensibilisation et formation, en particulier au niveau de l'éducation (jardins d'enfants) et au niveau de la santé. Il s'agit maintenant de mettre les choses en place ; cela demande un peu de temps d'autant plus que, en ce moment, les gens sont très pris par la culture du riz qui arrive à maturité et qu'il faut garder en permanence, du lever au coucher du soleil pour qu'il ne soit pas mangé par les oiseaux. Il y a tout un mois de travail très intense, et les gens ne sont pas disponibles actuellement. Au niveau de **la santé**, les femmes qui ont été formées l'année dernière nous demandent maintenant une caisse de santé avec des médicaments de base pour prendre les personnes en charge dans un premier temps, quitte à les orienter vers un dispensaire si c'est nécessaire. La **banque alimentaire** se prépare à accueillir les paysans avec leur nouvelle récolte de manière à stocker le riz et à le revendre à bas prix au moment de la soudure et ainsi lutter contre l'augmentation énorme des prix causée par la spéculation d'un certain nombre de commerçants qui pensent beaucoup plus à leurs bénéfices qu'au bien-être de la population. Nous sommes en train de préparer les magasins de stockage et nous aurons une assemblée générale des paysans, membres de la banque alimentaire, pour fixer le prix d'achat du riz, et surtout pour organiser le **remboursement des crédits**, ce qui est toujours un problème, mais auquel nous tenons beaucoup ; même si les populations sont pauvres il est absolument indispensable qu'elles remboursent les crédits qu'elles ont en cours et qu'elles prennent au sérieux leurs engagements. Là aussi il y a tout un effort de conscientisation à continuer. Pour le **problème de l'eau**, il y a maintenant 3 ans les chrétiens d'Italie, dirigés par la Conférence épiscopale, ont cotisé pour racheter la dette de l'Etat guinéen envers l'Etat italien. C'est une opération qui a été menée dans plusieurs pays à l'occasion du deuxième millénaire, mais pas en France malheureusement. Donc, ces dettes du Gouvernement guinéen ont été payées par les chrétiens italiens puisque les Guinéens n'avaient pas les moyens de le faire, et le Gouvernement italien à accepter de ne pas récupérer cet argent mais de le laisser à la disposition du Gouvernement guinéen, à condition qu'il soit utilisé pour le bien de la population. Et pour veiller au suivi et au sérieux de cette opération, une Commission tripartite a été créée avec des représentants de la Conférence épiscopale et du Gouvernement italiens, de l'Eglise guinéenne et du Gouvernement guinéen. Les choses se sont mises en place : par exemple un Lycée a été construit à Kantan, dans le diocèse où je travaillais jusqu'à l'année dernière. Bien sûr, ces actions sont au service de toute la population guinéenne et non pas seulement des chrétiens. Pour KATACO, nous avons ainsi pu obtenir un financement pour la réhabilitation de 10 puits et de 10 forages qui n'étaient plus en état de fonctionnement et pour le creusage de 10 nouveaux puits et de 10 nouveaux forages ; cela bien sûr aura beaucoup aidé les populations à avoir de l'eau potable pour abreuver leurs animaux et faire des jardins, et pour améliorer leur

santé menacée par les maladies causées par les eaux stagnantes. (*Pour plus de détails, vous pouvez consulter dans mon site la rubrique « Projets : forages de puits »*). En ce moment, après un temps de sensibilisation dans les différents villages, nous choisissons les endroits où nous allons creuser ces puits et ces forages avec bien sûr la participation des autorités locales et de la population, ce qui est pour nous absolument essentiel.

Rencontre sur les réfugiés, demandeurs d'asile, et déplacés : Une autre chose qui m'a beaucoup marqué, c'est la rencontre internationale à laquelle j'ai participé à Durban, en Afrique du Sud, de 24 missionnaires spiritains, travaillant dans 14 pays, sur le soutien et le suivi des réfugiés, des migrants, des personnes déplacées et des demandeurs d'asile. Je vais mettre sur mon site deux compte rendus de cette rencontre qui est malheureusement d'actualité car il y a de plus en plus de réfugiés en Afrique et partout dans le monde qui vivent dans des conditions de plus en plus difficiles. Beaucoup de ces personnes cherchent bien sûr à venir en Europe qui, malheureusement, se ferme de plus en plus, alors que nous allons avoir de plus en plus besoin de ces gens pour développer nos propres pays, suite au manque de main d'œuvre causé, en particulier, par la baisse de natalité et le vieillissement de la population, d'autant plus que, ce qui n'est pas normal d'ailleurs, ils sont la plupart du temps beaucoup moins payés que nos propres travailleurs. Ce qui me pose personnellement un énorme problème, c'est la façon dont les étrangers sont accueillis (ou plutôt pas accueillis) chez nous. Bien sûr nous ne pouvons pas accueillir tout le monde, et pas dans n'importe quelles conditions. Il est normal que l'on demande aux étrangers qui viennent chez nous à la fois le sérieux dans le comportement et le respect de nos valeurs, avec la volonté de s'intégrer. Pour s'intégrer, il est nécessaire qu'ils connaissent, non seulement la langue, mais aussi les bases de notre société. Mais d'abord, quels moyens leur donne-t-on concrètement pour le faire ?

Pour s'intégrer, est-ce nécessaire que les étrangers deviennent comme nous ? S'ils nous sont entièrement semblables, ils n'auront plus rien à nous apporter et c'est nous qui serons les premiers à y perdre, alors qu'ils possèdent de grandes valeurs originales et de grandes richesses culturelles qui pourraient nous permettre d'avancer tous ensemble.

Une autre question, c'est cette notion **d'immigration choisie**. En effet, nous voulons faire venir chez nous ceux dont nous avons besoin, **nous**. Par ex. les métiers pour lesquels nous ne trouvons pas de main d'œuvre. Bien sûr « toute charité bien ordonnée commence par soi-même », mais ne pourrions-nous pas voir aussi comment cet accueil des réfugiés pourrait en même temps aider leurs pays d'origine à avancer ? Sinon, ces pays resteront toujours aussi pauvres et les réfugiés toujours plus nombreux à chercher ailleurs. Or, on attire chez nous des chercheurs qui manquent cruellement dans leurs pays d'origine, on fait venir des médecins, des enseignants et des techniciens alors qu'il n'y en a pas assez chez eux, et ce ne sont pas les quelques coopérants que l'on envoie, sous prétexte d'aide humanitaire, qui pourront les remplacer à long terme. Finalement, nous avons une vision à très courte vue qui va nous retomber dessus ; elle n'apporte pas de vraie solution à nos problèmes et elle enfonce de plus en plus les pays pauvres dans le sous-développement. Si ces étrangers viennent chez nous, ce n'est pas par plaisir, mais par nécessité. Il est donc nécessaire de les aider à mieux vivre chez eux, alors ils ne chercheront plus autant à partir. Et en même

temps, former ceux qui arrivent chez nous pour qu'ils puissent retourner chez eux, afin de vivre heureux dans leurs familles et faire avancer leurs pays. De toutes façons, il ne faut pas oublier que les droits de circulation font partie de la « Déclaration universelle des droits de l'homme » que nous avons signée ; nous disons même que la France est le berceau des droits de l'homme. Alors il faudrait savoir ce que l'on veut.

Par ailleurs, ne confondons pas « travailleurs immigrés » et « demandeurs d'asile ». Ces demandeurs d'asile, pour la plupart, ne viennent pas chez nous seulement pour gagner leur vie et pour des raisons économiques, mais bien parce que leur vie est menacée dans leur pays d'origine. Nous ne pouvons pas les abandonner comme cela, sans renier nos propres valeurs et nous détruire nous-mêmes.

En tous cas, je remarque que depuis les nouvelles lois sur l'immigration, la réputation de la France en a pris un sérieux coup en Afrique, sans parler des tests ADN. Comme si la paternité était uniquement physique et une affaire de chromosomes. En Afrique, ils savent bien que le vrai père ce n'est pas obligatoirement celui qui a « fait » l'enfant, mais celui qui l'éduque, qui l'aime et d'abord qui le prend en charge. Cette renommée de la France en a pris un coup supplémentaire quand notre Président s'est permis de donner des leçons aux peuples africains, comme par exemple dans son discours aux étudiants à DAKAR, comme si les Africains n'avaient pas eux-mêmes conscience de leurs problèmes et ne faisaient pas tout ce qu'ils peuvent pour s'en sortir. Et aussi, suite à sa déclaration d'aller chercher lui-même, s'il le faut, au TCHAD les personnes impliquées dans l'affaire des enfants tchadiens de l'Arche de Zoé. Qu'est-ce que nous dirions si le Président tchadien prétendait venir faire sortir de France les Tchadiens arrêtés chez nous par la Justice ? Il faudrait que nous apprenions quand même à respecter un peu plus les autres peuples si nous voulons garder notre honneur et notre respectabilité.

Justice et paix, et pastorale sociale : Au cours de la session pastorale de début octobre dont j'ai parlé plus haut, nous avons décidé de mettre en place deux commissions. Une commission « Justice et paix » et une commission de « Pastorale sociale », pour coordonner les différentes actions de l'Eglise dans la société aux différents niveaux, en collaboration avec les autres organisations et le gouvernement guinéen. J'ai été choisi comme responsable de ces deux commissions. J'aurai, évidemment, énormément de travail, surtout que je reste responsable de la Mission de Kataco et aussi « doyen » de tout le secteur, mais cela m'intéresse beaucoup et c'est vraiment très important. Je vais donc m'y donner à fond et de tout mon cœur ; je n'ai pas le temps de vous donner beaucoup de détails là-dessus, mais je pense créer deux nouvelles rubriques portant ces deux titres également dans mon site. Nous nous sommes déjà mis au travail. Après la mise en place des deux commissions, nous avons commencé une première formation sur les problèmes de justice et de paix, à Conakry le samedi 1^{er} décembre. Avec la commission, nous avons décidé de passer dans les sept doyennés, (chaque doyenné regroupant six à sept paroisses par secteur) pour une formation s'adressant d'abord aux laïcs. Pour cela nous avons demandé à chaque communauté de quartier ou de village de choisir un responsable « justice et paix » qui viendra se former, et également aux différents mouvements de jeunes et associations, (comme par ex. les fraternités de femmes catholiques) d'y envoyer un délégué par paroisse ; et même les chorales et les groupes de prière, pour que cette action pour la justice et la paix soit menée à tous les niveaux, dans les différents âges et groupes. Nous avons travaillé de 8 h à 16 heures (*sans*

manger, car demander une cotisation pourrait empêcher beaucoup de personnes à participer, faute d'argent, déjà qu'elles prennent en charge elles-mêmes leur déplacement ; ce n'est pas un problème, cela arrive souvent, d'ailleurs nombre de familles ne font qu'un seul repas par jour en Guinée actuellement) selon le schéma de la lettre d'invitation, que vous trouverez dans mon site, ainsi que les compte rendus de la première rencontre de mise en place des deux commissions. Au cours de cette formation qui s'est passée dans une très bonne ambiance, avec une grande qualité de réflexion, nous avons noté une grande volonté de faire avancer les choses. Les carrefours nous ont permis de dégager déjà un certain nombre d'actions à mener, à la base, et dans les différents lieux où nous vivons. Nous avons cherché également comment mettre en place une commission « Justice et paix » dans chaque paroisse. Les participants nous ont fait un certain nombre de propositions pour la commission diocésaine et nationale de « Justice et paix », à la fois pour son fonctionnement et pour les actions à mener au niveau national, auprès des autres organisations de même type et auprès du Gouvernement guinéen. Les choses semblent donc bien parties ; je ne manquerai pas de vous tenir au courant, au fur et à mesure.

Préparation du Synode : Au cours de cette session pastorale, nous avons également abordé la question de la préparation du deuxième synode pour l'Afrique, dont le thème est : « Réconciliation, justice et paix » ; cela rejoint donc nos efforts présents. Là encore, dans chaque communauté de base nous avons lancé un travail de réflexion pour répondre au questionnaire proposé par le Vatican en vue de préparer cette grande rencontre internationale des évêques d'Afrique, en même temps que nous commençons à étudier le document de travail qui nous a été fourni. Je n'ai pas la place d'en parler ici, *mais j'aborde la question dans mon site, en présentant mes réflexions par rapport à cela.*

Plan stratégique des diocèses d'Afrique de l'Ouest : Autre chose que nous avons étudiée à cette session pastorale, c'est ce que l'on appelle « le plan stratégique des diocèses de toute l'Afrique de l'Ouest ». En effet pour coordonner nos actions pour davantage d'unité et d'efficacité, un plan d'action commun a été mis en place pour toute l'Afrique de l'Ouest qui doit être adapté aux réalités de chaque pays, de chaque diocèse, puis de chaque paroisse. Nous avons travaillé tout cela ensuite à Kataco avec les responsables de communautés. *Là encore vous pourrez trouver les résultats de notre réflexion sur notre site.*

Cette année pour le diocèse de Conakry, c'est l' « année de la communion » durant laquelle nous chercherons à faire grandir nos liens d'amitié et d'accueil entre tous, depuis la base jusqu'au sommet, entre chrétiens, avec les autres religions et avec les autres habitants de notre pays. Dans cette même ligne, tous les prêtres de notre doyenné de la région au nord de Conakry se réunissent régulièrement pour échanger et voir comment nous soutenir dans nos difficultés et mieux travailler ensemble. La semaine dernière, nous avons eu la joie de nous retrouver également entre tous les missionnaires spiritains de Guinée, pendant plusieurs jours ; ce fut un temps très fort de rencontres fraternelles, de partages et d'échanges, qui m'a donné beaucoup de forces pour recommencer le travail.

Deux textes dont nous nous servons pour notre travail en communauté :
Les oies : Des chercheurs ont découvert pourquoi, lors des grands vols migratoires, les oies adoptent toujours une formation en V : c'est parce que les battements d'ailes des oiseaux soulèvent l'air, facilitant ainsi le vol des oiseaux

qui les suivent. La formation en V permet aux oies de voler 70 % plus loin qu'un oiseau volant seul.

1^{ère} conclusion : les gens qui avancent ensemble dans la même direction atteignent l'objectif plus rapidement et plus facilement, car ils s'appuient les uns sur les autres. Lorsqu'une oie quitte la formation, elle ressent immédiatement la résistance de l'air et doit faire un effort beaucoup plus grand. Donc, faisons équipe avec ceux qui visent le même objectif que nous.

Quand l'oie qui mène est fatiguée, elle rentre dans le rang et une autre prend sa place.

2^{ème} conclusion : les résultats sont meilleurs lorsque chacun s'acquitte, à tour de rôle, des tâches difficiles.

Les oies cacardent pour encourager celles qui les mènent.

3^{ème} conclusion : ceux qui nous mènent ont eux aussi besoin d'encouragement.

Enfin, lorsqu'une oie, malade ou blessée, quitte la formation, deux autres la suivent pour l'aider, la protéger jusqu'à ce qu'elle soit rétablie. Puis elles reprennent l'air seules ou avec une autre formation pour rejoindre le groupe.

Dernière conclusion : qui fait mieux ?

Il paraît que les canards fonctionnent de la même manière. Ce sera bien, le jour où l'on pourra prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages !

Adama:

Un jour, Adama, un pauvre garçon qui vendait des articles de porte en porte pour payer ses études, s'aperçut qu'il ne lui restait qu'une pièce de 50 centimes, alors qu'il avait très faim.

Il décida donc de demander à manger dans une maison. Cependant il perdit sa hardiesse lorsqu'une très jolie jeune femme ouvrit la porte. Ébahi par cette belle créature, au lieu du repas il demanda seulement un verre d'eau. La jeune femme constatant qu'il était affamé et affaibli lui apporta **un grand verre de lait**. Il le but lentement et demanda : « Je vous dois combien, madame ? ».

« Tu ne me dois rien du tout, répondit-elle. Maman nous a appris à ne jamais accepter d'être payé pour une gentillesse ». Il répondit : « Alors je vous remercie du fond du cœur et que Dieu vous bénisse ». En quittant la maison, Adama se sentit plus fort, car il était sur le point d'abandonner tout, découragé par sa condition de misère et de galère.

Plusieurs années plus tard, cette même jeune femme tomba gravement malade... Les médecins locaux étaient impuissants. Ils l'envoyèrent dans une grande ville où ils firent appel aux grands spécialistes pour se pencher sur cette maladie rare. Le Docteur Adama fut appelé en consultation. Lorsqu'il entendit le nom de la ville d'où venait la malade, une lueur étrange brilla dans ses yeux. Immédiatement, il se leva et alla dans le couloir menant à sa chambre.

Vêtu de sa blouse, il entra la voir. Il la reconnut aussitôt, surtout que sa beauté n'avait pas été altérée par le temps et par la maladie.... Il retourna à la salle de consultations, déterminé à faire de son mieux pour sauver sa vie. A partir de ce jour, il porta une attention toute spéciale à son cas.

Après un long combat, la bataille fut gagnée et la jeune femme retrouva sa santé et son charme. Le Docteur Adama demanda que la facture lui soit envoyée pour approbation. Il y jeta un coup d'œil, écrivit une note dans la marge et envoya la facture à la chambre... La malade craignit de l'ouvrir, étant certaine que ça lui

prendrait le reste de sa vie pour la payer en entier. Elle prit son courage à deux mains et l'ouvrit finalement. Quelque chose capta son attention sur le côté gauche de la facture. Elle lut ces mots : « **Payé en entier avec un verre de lait** ». **Signé : Dr Adama.** Des larmes de joies inondèrent ses yeux.

Un service rendu vous revient toujours. Et si vous ne revoyez pas cet acte de bonté de votre vivant, au moins vous aurez fait du monde un endroit où il fait bon vivre, et vos descendants en récolteront les fruits. De toutes façons, n'est-ce pas le but de la vie ?

Je m'arrête, mais je tiens à remercier toutes les différentes personnes et associations qui nous soutiennent dans nos actions. Merci à tous ceux qui nous ont envoyé du matériel (machines à coudre, vélos, etc.) suite à notre appel. Pour ceux qui nous ont aidés financièrement, je vais vous envoyer l'attestation pour réduction d'impôt. Merci surtout pour votre amitié et votre soutien moral qui est si important pour nous, et pour votre prière pour les croyants, chrétiens ou non : ici nous prions souvent ensemble, chrétiens et musulmans.

Il va falloir que je vous quitte pour aujourd'hui, mais je vous reste uni dans la pensée, l'amitié et la prière. Je suis heureux de l'occasion pour vous souhaiter d'heureuses fêtes de Noël en famille, si possible, avec beaucoup de rencontres, d'accueil et d'amitié. Comme on dit ici : « tu partages ton pain, il diminue ; tu partages ta maison, elle reste la même ; tu partages ta joie, elle augmente ». Je vous souhaite une bonne année 2008, quels que soient nos souffrances, nos problèmes de santé ou autres ; que nous sachions garder la paix et vivre dans l'Espérance ; et que nous gardions un cœur ouvert pour partager cette paix et cette Espérance avec tous ceux que nous rencontrerons tout au long de cette année, nous serons les premiers à y gagner.

Avec toute mon amitié.
ARMEL

QUELQUES NOUVELLES COMPLEMENTAIRES :

2 Décembre 2007

Comme je suis descendu à CONAKRY pour la formation « Justice et Paix », j'en profite pour donner un coup de main à un confrère en charge de deux grosses paroisses. Je me retrouve dans une communauté très sympathique, dans un quartier très populaire. On célèbre l'Eucharistie dans un hangar, la moitié des gens sont dehors, mais la communauté cotise régulièrement et pense pouvoir agrandir le hangar peu à peu. Nous célébrons un mariage, en introduisant comme toujours, les rites du mariage traditionnel dans la célébration, ce qui est très important pour nous comme inculturation. Je fais l'homélie sous forme de dialogue et de partages, et, bien que les chrétiens ne me connaissent pas, cela se fait tout naturellement et sans problème ; j'apprécie les réactions et les idées originales des participants, de même que leur spontanéité. A partir de l'Offertoire, je fais venir tous les enfants autour de l'autel, pour qu'ils suivent mieux, et je leur explique la célébration au fur et à mesure de son déroulement. A la sortie, un parent leur distribue un petit casse-croûte qu'il a préparé pour eux, à leur grande joie bien sûr. Et le trésorier me donne 20.000 francs guinéens comme participation, pour mon déplacement. Cela ne fait même pas 4 euros, mais c'est beaucoup pour eux. Je me dépêche de prendre le car à la gare routière car il faut que j'arrive à KATACO avant la nuit. En effet, pendant le mois de décembre, nous célébrons l'Eucharistie à 20 heures, car pendant la journée les gens sont dans leurs rizières, à protéger de l'attaque des oiseaux leur riz qui est mûr.

J'ai eu de la chance, nous étions bien serrés dans le car, mais pas de panne ; je suis donc arrivé à temps.

Le 4 Décembre : Préparation d'une réunion des parents d'élèves, avec le Bureau.

Nous attendrons la fin des récoltes, car en ce moment les gens sont trop pris. Je vais ensuite à l'école publique, avec laquelle nous collaborons très bien ; d'ailleurs le Directeur-adjoint est le président de notre conseil paroissial. Nous évoquons un certain nombre de problèmes, en particulier celui des parents qui n'ont pas fini de construire les toilettes, malgré leur promesse, alors que ces cabinets devaient être terminés pour la rentrée en Octobre. Ce n'est pas toujours facile de mobiliser les gens !

Le vieux Georges, un de nos anciens, est très malade. Son petit frère vient me demander de prier pour lui et de lui donner la communion. Je préviens aussitôt la communauté. Il nous semble très important que la communauté du quartier participe à cette prière, pour entourer le malade et encourager la famille, et aussi pour les soutenir. En effet, très souvent, au moment de la maladie les accusations de sorcellerie et autres problèmes de malédiction et de fétichisme renaissent facilement. C'est important que la communauté chrétienne soit là, pour apporter un peu de paix et libérer les esprits.